

Mines Limited. La *Lorado* a continué de traiter à façon du minerai en provenance de la *Lake Cinch Mines Limited*, de la *Cayzor Athabasca Mines Limited*, de la *Rix-Athabasca Mines Limited*, de la mine *Lorado* et d'environ huit chantiers miniers de moindre importance.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, la production d'oxyde d'uranium s'est chiffrée par 423 tonnes en 1959. A Port Radium, sur le Grand lac de l'Ours, on a presque épuisé le minerai dans la mine de l'*Eldorado Mining and Refining Limited*, et cette mine doit fermer à la fin de 1960. A cause de l'épuisement des réserves, la *Rayrock Uranium Mines Limited* a suspendu l'exploitation de sa mine de la rivière Marian.

En date du 1^{er} novembre 1959, on estimait que les réserves mesurées, indiquées et présumées de minerai d'uranium s'établissaient à 321,000,000 tonnes, d'une teneur de 0.12 p. 100 en U_3O_8 . On croit que ce sont là les plus importantes réserves au monde. Celles du camp d'Elliot Lake représentent environ 94 p. 100 du total canadien. Les camps de Beaverlodge et de Bancroft contiennent chacun environ 3 p. 100 des réserves du pays.

Nickel.—Le Canada demeure depuis longtemps le principal producteur de nickel au monde et, en 1959, il comptait 72 p. 100 de la capacité de production du monde libre. En 1959, le volume de la production canadienne, (185,123 tonnes, d'une valeur de \$257,173,340), s'est augmenté de 33 p. 100 au regard de 1958, soit près du sommet sans précédent de 1957. Voici la capacité procentuelle de production des autres principaux producteurs du monde libre: Nouvelle-Calédonie (13 p. 100), Cuba (12) et les États-Unis (3). L'Union des républiques socialistes soviétiques ne publie pas les chiffres de sa production de nickel, mais on estime qu'elle se situe entre 50,000 et 55,000 tonnes par an. Le Canada possède les plus importants gîtes de sulfure de nickel au monde. Ils sont demeurés la principale source de nickel au monde durant plusieurs années; cependant, ces dernières années, on a extrait une plus forte quantité de nickel des sols latéritiques, notamment à Cuba et en Nouvelle-Calédonie. Les gîtes latéritiques de nickel sont plus nombreux que les gîtes sulfurés, et certains pays tels que Cuba, la république Dominicaine, les Philippines et la Nouvelle-Guinée néerlandaise en possèdent de fortes réserves. Les minerais latéritiques se traitent par voie chimique, par opposition au traitement pyrométallurgique que subissent la plupart des minerais sulfurés du Canada. On peut s'attendre que le nickel en provenance de gîtes latéritiques va faire la concurrence de plus en plus vive au métal tiré des gîtes sulfurés du Canada.

L'industrie canadienne du nickel est dominée par les installations d'extraction et d'affinage de la région ontarienne de Sudbury, où l'*International Nickel Company of Canada, Limited* et la *Falconbridge Nickel Mines Limited* possèdent leurs mines et leurs usines. Voici les noms des cinq mines de l'*International Nickel*: Creighton, Frood-Stobie, Garson, Levack et Murray. Cette société possède des fonderies à Copper Cliff et à Coniston, où elle produit d'abord le sinter d'oxyde de nickel, puis, à titre de produits secondaires, le cuivre, le cobalt, les métaux du groupe platine, l'or, l'argent, le sélénium. Le minerai de fer et le soufre. Ce sinter est utilisé directement dans l'industrie, ou encore on l'expédie à l'affinerie de Port Colborne (Ont.), où il est réduit, coulé en forme d'anodes et affiné électrolytiquement ou expédié à l'affinerie que l'*International* possède à Clydach, au Royaume-Uni, pour fins de réduction à l'état de métal. Un procédé de traitement plus récent, actuellement utilisé de façon partielle, est l'électrolyse directe d'anodes de sulfure artificiel. La capacité de l'*International Nickel* s'établissait en 1959 à 165,000 tonnes de nickel affiné. La *Falconbridge Nickel Mines Limited* tire son minerai de ses mines Falconbridge, East et McKim, dans la région de Falconbridge, ainsi que des mines Hardy, Longvack et Fecunis, dans la région d'Onaping. Les concentrés, soumis à la fusion à Falconbridge, fournissent une matre de nickel-cuivre qui est expédiée à l'affinerie de cette société, à Kristiansand (Norvège). La *Falconbridge* a complété une vaste campagne d'expansion à la fin de 1959, de sorte que sa capacité annuelle de production atteint maintenant 31,500 tonnes de nickel.

La *Sherritt Gordon Mines Limited* possède des chantiers d'extraction à Lynn Lake (Nord du Manitoba), ainsi qu'une affinerie à Fort Saskatchewan (Alb.). Cette affinerie utilise un procédé de lessivage à l'ammoniaque sous pression; elle traite également à façon